

**Parti tourner un sujet sur le sauvetage d'un site archéologique au Yémen, le réalisateur Karel Prokop s'est trouvé aux prises avec les tribus locales. Récit d'une aventure.**



**SAMEDI 17** arte **20.45** ALERTE AU PILLAGE DES ROYAUMES DE SABA

## En quête de la **REINE DE SABA**

“ J’ai vécu comme dans une BD pendant deux mois, plaisante Karel Prokop. C’était Tintin au pays des Bédouins. » Au départ, ce réalisateur partait au Yémen pour filmer la mise au jour d’un trésor : les vestiges d’une civilisation préislamique datant d’au moins mille ans avant notre ère, jamais fouillée ni inventoriée. Un cas unique au monde qui pourrait apporter des preuves de l’existence de la mythique Reine de Saba mentionnée par la Bible et le Coran. Mais c’était sans compter avec les tribus contrôlant ces zones et le trafic d’objets qu’elles y pratiquent. Une catastrophe eu égard à l’intérêt culturel de cet héritage méritant d’être classé au patrimoine de l’humanité. Pour préserver leurs intérêts, les tribus locales ont interdit l’accès de la zone aux archéologues. Seule l’équipe de tour-



nage a été autorisée à venir sur le site, encadrée par les Bédouins qui évoquaient parfois l’idée de la prendre en otage. Sous leur surveillance, ce documentaire s’est transformé en enquête sur le trafic d’objets anciens. Aujourd’hui, Karel Prokop attend le coup de fil des archéologues Rémy Audouin et Mounir Arbach lui annonçant qu’ils ont l’autorisation d’entamer les fouilles. « De toute façon, j’y retournerai car j’ai laissé une caméra à un Bédouin pour qu’il filme les fouilles clandestines et les objets cachés. Je dois la récupérer. » Sans compter la suggestion du comédien Bernard-Pierre Donnadieu, voix off du documentaire et ami du réalisateur, d’adapter cette histoire vraie en fiction. Un futur épisode d’Indiana Jones au pays de la reine de Saba ?

**Nadine BUCHARLES**